

# Musée de la PLAAF, Beijing

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft [1]: **Aviation**

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514740>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un alignement impressionnant garde l'entrée de la partie sous-terrain de la base, aujourd'hui transformée en musée. Toutes les photos © A+V.

## Histoire

### Musée de la PLAAF, Beijing

**Lt col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

**P**ar le nombre et sur le papier, les Forces aériennes de la République populaire de Chine (PLAAF) sont parmi les premières au monde. Le musée de l'aviation, installé dans le village de Xiao Tang Shang, à une cinquantaine de km de Pékin, vaut le déplacement. La ligne de métro 13 permet de sortir de la capitale. Un taxi ou beaucoup de courage et un GPS seront utiles pour trouver l'endroit, à 4-5 km de l'arrêt de métro.

Démonstration de quatre chasseurs-bombardiers J-10. L'appareil est réputé adapté du programme israélien *Lavi* (lion), mort-né durant les années 1980 et remplacé par le F-16 moins coûteux.



La plupart des appareils exposés ont été retirés relativement récemment – à l'instar de ce J-6, version chinoise du MiG-19 *Farmer*.



Les expositions changent régulièrement et les tarifs subissent la même inflation que le reste du pays. Mais les billets coûtent 2-4 francs.

Le musée est installé dans une ancienne base aérienne, reconvertie et ouverte au public le 11 novembre 1989, pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de la PLAAF. Il compte actuellement plus de 200 appareils, plus d'une centaine de systèmes de défense contre-avions, ainsi qu'une centaine de radars ou systèmes de communication.

L'exposition est répartie en trois espaces. A l'extérieur sont alignés une collection impressionnante d'appareils de transport et de bombardiers ; on trouve également des collections de canons de DCA et des installations radars, fort impressionnantes. La qualité de la conservation est inégale. Mais le tarmac de l'ancienne base reste fonctionnel, afin de permettre la tenue de meetings aériens.

Le second espace consiste en un « U » sous-terrain, devant lequel sont alignés des dizaines de « gate guardians » obsolètes mais brillants. L'intérieur recèle les trésors du musée : les appareils les plus anciens datant des années 1920, mais surtout les appareils américains de la guerre du Vietnam –en particulier une épave de CH-47 *Chinook* très morbide- et de nombreux appareils issus de Taïwan ou du Pakistan. Les infrastructures sous-terraines abritent également une exposition de moteurs et de maquettes. Si l'on peut discuter sur le dernier, le précédent est remarquable par le fait qu'un modèle de chaque type de moteur est présenté en coupe.

Un hall moderne abrite enfin les appareils de combat les plus récents, ainsi qu'une présentation sur la guerre de Corée et le développement de l'arme atomique par la Chine. On y trouve notamment les jets et les armements destinés à l'exportation ; ainsi que les J-10 et J-11, aux dimensions massives.



Le Tupolev Tu-4 est la réplique soviétique réalisée à partir du Boeing B-29 américain. L'appareil a pu être réalisé grâce à des épaves de bombardiers américains ayant opéré depuis le Sud de la Chine (nationaliste) dans le cadre de l'opération MATTERHORN. Le Tu-4 a été le premier bombardier soviétique, puis chinois, à pouvoir emporter l'arme atomique. L'appareil de gauche a été transformé en AWACS.



Le musée de la PLAAF présente une grande quantité d'armes de défense contre-avions, de la mitrailleuse jusqu'au missile, en passant par les stations radar. Ici, une batterie de S-75 au complet - comptant quatre à six pièces- est présentée, avec tous ses véhicules tracteurs et ses shelters de commandement. Le S-75 est désigné SA-2 *Guideline* dans l'OTAN. La version chinoise est dénommée *Hong Qi* («Drapeau rouge») HQ-1. La version améliorée, HQ-2, est toujours en service au sein de la PLAAF.



Le Xian H-6A est un bombardier chinois réalisé d'après le Tupolev Tu-16 soviétique. Il est encore en service au sein de la PLAAF, utilisé comme plateforme de reconnaissance, de guerre électronique ou comme ravitailleur.